



Témoignage d'Edson, mineur isolé

Edson est pudique. Les rares fois où le jeune homme accepte d'évoquer le parcours qui l'a amené de RDC (République démocratique du Congo) jusqu'en France, il adopte une attitude et une voix détachées. Toute pitié atteindrait une dignité qu'il a pourtant réussi à maintenir à bout de bras.

À 12 ans, il se convertit à l'adventisme après avoir été scolarisé dans l'une des écoles du mouvement dans son pays d'origine, l'Angola. Mais ce n'est pas cela qui fâche son beau-père. Sa mère a été mise à la porte par son premier mari, le père d'Edson. Elle a épousé en secondes nocces un homme qui ne supporte pas Edson. Il ne veut pas sous son toit un autre fils que le sien. Au bout de quelques temps, le quotidien est imprégné d'alcool et de violences domestiques. Le corps d'Edson, son visage même, en gardent une mémoire visible.

Séquestré pour être désenvoûté

Edson tient grâce à sa petite sœur, qu'il veut à tout prix protéger. Mais les corvées, bien au-delà des forces du jeune garçon, et les mauvais traitements le poussent à fuir une première fois. Par la suite, son beau-père l'accusera de sorcellerie et l'enverra se faire désenvoûter dans un lieu dédié. Battu, attaché, affamé, Edson dit lui-même que la force d'arracher ses liens et de s'échapper à toutes jambes ne venait pas de lui. Il n'a pas revu sa mère et sa sœur depuis ce jour.

Sa rencontre avec un pasteur évangélique ouvre une période de relative stabilité. Pendant deux ans, l'homme le prendra sous son aile, lui inculquant discipline, principes et religion. Enfin, quand un missionnaire lui proposera de gagner l'Europe, il se dira que sa chance est venue. Détour par l'Angola pour récupérer

ses papiers. Puis après un long vol, il posera le pied au Portugal... avant d'être abandonné, livré à la solitude dans cet immense aéroport.

Un CAP et quatre langues parlées couramment

Lorsqu'il arrive en France à 16 ans, Edson est seul, perdu, sans rien à lui que son courage et une espérance à toute épreuve. Il dort dans des squares, se fait aider d'un lusophone et trouve du soutien via une association. Une vieille dame du Secours catholique lui ouvre sa porte et il entame une formation. Dans cette vie où la normalité reprend ses droits, Edson cherche une communauté adventiste et c'est ainsi qu'il arrive un jour dans l'une des trois églises de Lyon.

Il vient d'obtenir son CAP de cuisinier, en même temps que ses 18 ans, et d'être pris en bac pro service-restauration. Edson parle le portugais, le lingala, le kikongo, le français et même un peu d'anglais. Désormais, il attend la réponse à sa demande d'asile.